

Artisanat A l'occasion de la 3^e édition « Opération cœur d'artisan » Serge Vuillemin ouvre ses portes ce week-end.

Le docteur de nos salons

Appenans. Au début du XIX^e siècle, tout Franc-Comtois possédait son canapé. Il avait sa place dans le poêle (salon). Les décennies ont passé et l'ameublement contemporain a fait son apparition. Le vieux mobilier, mais ô combien prisé de nos jours, s'est retrouvé « balancé » au grenier et parfois, même, a fini en flambée lors du grand débarras de printemps.

Chance aux divans et fauteuils de nos aïeux restés sous les combles... Serge Vuillemin, restaurateur, décorateur, spécialiste en siège, à Appenans, en fait son affaire. Dans la plus pure des traditions avec des étapes bien précises.

Après un démontage complet (dégarniture) l'artisan juge si la carcasse est en bon état. Dans le cas contraire il fait appel à un ébéniste qui la restaure. Après le démontage, vient le sanglage qui consiste à placer des ressorts biconiques. Arrive le guindage qui maintient les ressorts. Vient la mise en crin végétal, fibre de coco ou crin et crinières de vache ou de cheval. Avant la finition, une petite épaisseur de crin animal sera

posée (âme de crin). Place au piquage. « C'est la partie la plus délicate. Cette étape donne la forme à la garniture », précise Serge Vuillemin. Enfin, l'assise peut être recouverte de l'étoffe choisie par le client. Et voici, un canapé ou un fauteuil franc-comtois comme neuf. Après, tout de même, trente heures de travail pour un fauteuil et cinquante pour un canapé.

Tissus Jean-Paul Gaultier

Posséder de vieilles carcasses franc-comtoises est exceptionnel. « Même s'ils n'en ont pas, certains clients tiennent à acheter un salon complet de notre région. » Le restaurateur se tourne vers la capitale du siège, Neufchâteau et ses environs (Vosges). C'est là qu'il se fournit en carcasses neuves. L'artisan habille les sièges de A à Z selon la commande du client. « Bien entendu, ce n'est pas la même chose, c'est une copie. Mais le visuel est identique, le style est respecté ».

Serge Vuillemin travaille avec du tissu haut de gamme. Des étoffes de la maison Lelièvre sont grandement représentées. Des stylistes ou



■ Plus de cinquante heures de travail ont été nécessaires pour restaurer ce canapé.

Photo J.-L. Gillimé

des décorateurs tels Kenzo ou Sonia Rykiel s'ajoutent à la collection du restaurateur et « Prochainement je devrais recevoir des tissus du créateur Jean-Paul Gaultier ».

La maison Vuillemin a été fondée en 1933 par Émile, le

grand-père. Raymond, le père, prend la succession avant que Serge poursuive l'aventure, et ce, depuis 1994.

Serge a deux filles de neuf et cinq ans. « Elles sont souvenues avec moi à l'atelier », souligne-t-il fièrement. La quatrième génération des

établissements Vuillemin est -presque- opérationnelle...

Laurence MUNIER

📅 Ce week-end, l'artisan ouvre ses portes puis du 30 mars au 1^{er} avril, les journées européennes des métiers d'art s'instituent chez Serge Vuillemin - 1 rue des écoles, Appenans - Tél. 03.81.92.83.61.